

27^e di'm. ord. B

Cannac 1

1982

"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas"

"L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un ... Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas."

Dans le contexte relatif au mariage que nous connaissons actuellement, quand le chiffre des divorces (facilité par la loi) va en augmentant, quand les cohabitations hors mariage et les mariages à l'étranger se pratiquent communément, quand c'est l'institution même du mariage qui est mise en question, donc quand, massivement, les faits mettent en cause la fidélité dans le mariage et ce que nous appelons son indissolubilité, comment ces paroles de Jésus sont-elles acceptables et, surtout, ce qu'elles exigent, cela est-il, sera-t-il, possible ?

Et pourtant, pour nous croyants, il ne peut pas, il ne doit pas y avoir de doute : la vérité, le réalisme, la sagesse, l'épanouissement de

2

l'homme sont du côté du Christ, c'est lui qui a raison.
Et il importe de ne pas se laisser impressionner par
le formidable métroquage actuel de faits et de théories
ni non plus, du reste, par un cas particulier dans
lequel nous serions impliqués ou qui nous toucherait de
près, par exemple - dans notre famille - un échec
dans le mariage ou un mariage malheureux. Tou-
jours en essayant de comprendre et d'exaucer les personnes,
en évitant les rejets et les ruptures "pour cause de ma-
riage", il faut que nous nous en remettions à tout con-
fiance à ce que Jésus nous dit.

Mais attention! pour
admettre la parole du Seigneur, pour être assuré que ce qu'elle
exige n'est pas impossible (comme le montrent d'ailleurs,
heureusement, tant et tant de mariages réunis, jeunes et vieux)
il ne faut pas en rester, je dirais: à l'aspect disciplinaire
de l'indissolubilité comme si l'indissolubilité n'était qu'une
règle s'imposant de l'extérieur, à la façon d'un article
du code de la route.

Et ce n'est pas non plus parce que,
quand on aime vraiment, tout retour en arrière est exclu
que l'indissolubilité s'impose dans le mariage, même si
(dans nos chemins, surtout) le mot AMOUR rime avec
TOUJOURS.

d'un amour véritable (dans le monde est que "amour
 même avec "bonheur", est visible dans le mariage)
 C'est naturel et raisonnable de le penser mais il
 faut aller plus profond. L'indissolubilité dans le
 mariage selon Dieu, découle de ce qui est signifié
 par l'union, ^{stable} dans l'amour, d'un homme et d'une
 femme. En parlant du mariage, St Paul s'excla-
 me : "Ce mystère est grand" ! Quand St Paul appelle
 ainsi le mariage "un mystère", il veut dire que
 c'est une réalité chargée de sens. C'est que, selon
 la Bible, vécue et interprétée par l'Eglise, le mariage
 est un signe. Réfléchissons un peu :

Un ^{un objet offert, un objet d'art} signe ... par exemple, une
 poignée de mains, cela veut dire autre chose que
 ce qui paraît. Prenons l'exemple du drapeau :
 le drapeau bleu, blanc, rouge n'est, en lui-même,
 qu'une pièce d'étoffe ... peut-être sans aucune
 valeur commerciale. Mais, c'est un signe : cette
 pièce d'étoffe me fait penser à un pays, la
 France, aux hommes qui l'habitent, à toute son
 histoire. Plus que de me faire penser seulement,
 cette étoffe, le drapeau, rend présent pour ainsi
 dire le pays dont il s'agit, à preuve le respect

4

qu'on a pour lui et les honneurs qu'on lui rend : ce qui serait ridicule si cette pièce d'étoffe n'était qu'une pièce d'étoffe et ne renvoyait pas à autre chose.

Puisque le mariage est un rite, il y a aussi autre chose derrière ce qui on voit ; il y a autre chose derrière cet homme et cette femme qui se marient, derrière cet homme et cette femme qui sont mariés. Cette autre chose, c'est ce que la Bible appelle l'Alliance. L'Alliance, c'est ce mariage, ou ce mariage conclu entre Dieu et les hommes par Jésus-Christ et en sa personne même (il s'appelle lui-même l'Époux) : Dieu app, en son Fils Jésus-Christ, offre à tous les hommes de lui être unis dans une parfaite communion [ceci étant réalisé véritablement, quoique d'une manière imparfaite, dans l'Église qui est, comme nous disons : Peuple de l'Alliance].

Or cette Alliance - nous la proclamons au cœur même de nos Eucharisties - elle est "éternelle", elle ne peut pas, de la part de Dieu, être remise en question, car Dieu est fidèle, éternellement fidèle.

Du coup, l'union de l'H et de
la F

5

qui est signe de cette alliance, qui en est l'expression (comme le drapeau exprime le pays) du couple, l'union de l'H et de la F, dans le mariage, a la solidité, la consistance, le caractère irréversible de l'Alliance de Dieu avec les hommes et de son amour éternellement fidèle. C'est presque lui qui il faut aller trouver le fondement et la raison de l'indissolubilité du mariage, ^{le fondement et la raison de l'exigence souveraine} de ~~la parole~~ ^{de la parole} souveraine de Jésus au sujet du mariage : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas

Peut-être vous ai-je menés loin et haut en vous disant tout cela. Mais, comme le disaient nos évêques à Lourdes, l'année dernière, en parlant du mariage et de la famille, précisément "la tâche primordiale consiste à annoncer la foi et non à redire des faits règles morales". D'ailleurs, dans l'Évangile que nous avons entendu tout à l'heure, Jésus, en répondant aux pharisiens qui l'interrogeaient, ne s'est pas référé à ce qui se faisait ou à ce qui se disait de son temps, en matière de mariage, mais à "ce que Dieu a voulu, au commencement quand il créa l'humanité"

Oui, quand il s'agit du mariage - comme de toutes les autres réalités de notre existence*, du reste - c'est bien à ce que Dieu ^{tristement} a voulu qui il faut se référer et non à ce qui se dit et à ce qui se fait même si c'est le fait du plus grand nombre ou le fait de gens influents et en vue.

Dans notre Eucharistie, nous allons célébrer l'Alliance nouvelle et éternelle :

parce que l'Alliance est éternelle et parce que le mariage en est le signe, le mariage est saint et indissoluble.

"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas."

* le travail, les relations entre les hommes, les biens matériels... etc.

06 octobre 1985

Le mariage indissoluble - Ce que Dieu
a voulu "au commencement"

(voir ci-dessous 1991)

Avec cet évangile, voilà un enseignement sur le mariage qui arrive à point si l'on peut dire, puisque, de nos jours, par tout ce qui se dit et par tout ce qui se fait, le mariage, surtout le mariage indissoluble, est tellement contesté et remis en cause.

Commençons donc par accueillir et accepter cette affirmation solennelle de Jésus : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas!", une règle à laquelle il faut tenir, contre vents et marées, sans se laisser impressionner par le formidable matraquage actuel des faits, des théories et même de la législation permissive; sans généraliser non plus, à partir de situations particulières, souvent très douloureuses, qu'il faut toujours essayer de comprendre.

Seulement, à cette règle, il faut tenir pour de vraies raisons, ou plutôt pour la vraie raison: non pas p.c.q. l'indissolubilité du mariage serait une règle morale qui s'imposerait de l'extérieur (ce que les gens refusent de + en + aujourd'hui); non plus, p.c.q. c'est, ou le sent bien, une exigence

Commençons donc par regarder le mariage comme quelque chose de bon puisque c'est Dieu, nous rappelle Jésus, qui l'a inclus dans sa création. Et puis, accueillons

sans se laisser impressionné par le matraquage actuel des faits, des opinions et même de la législation permissive; / sans se laisser impressionné non plus - ce qui arrive très fréquemment - par un cas particulier que l'on connaît bien, situation souvent très douloureuse, qui il faut essayer de comprendre mais à partir de laquelle on généralise trop facilement

"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas". A cette prescription exigeante de l'indissolubilité du mariage, il faut donc tenir contre vents et marées. Mais il faut y tenir pour de vraies raisons ou plutôt : pour la vraie raison. Non pas parce que l'indissolubilité du mariage correspond à un véritable amour qui appelle une fidélité absolue et durable ("amour" rime avec "toujours").

Non ! il faut tenir à l'indissolubilité du mariage ^{d'abord} à cause de la réalité profonde qui est signifiée et vécue dans le mariage, réalité qui donne à l'union de l'homme et de la femme, non seulement son sens, mais sa consistance et sa solidité. Cette réalité c'est l'ALLIANCE...

d'un amour vrai, l'amour vrai qui appelle une fidélité absolue ~~et~~ durable. Non, il faut y tenir à cause de la réalité profonde qui est signifiée et vécue dans le mariage et qui donne à l'union de l'homme et de la femme, non seulement son sens mais sa consistance et sa solidité. Cette réalité, c'est l'ALLIANCE de Dieu avec les hommes, une alliance conclue dans le Christ et par lui et dont nous proclamons, au cœur de chaque eucharistie, qu'elle est éternelle, donc irrévocable et totalement fidèle. C'est ^{donc} p. c. q., dans le mariage, l'union de l'H et de la F sont mis profondément en référence à cette alliance, que le lien du mariage ne peut pas être ^{rompu} cassé. Donc cette parole de Jésus : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !" "Ce mystère est grand" dit le Pape

Mais n'importe que nous mettions cette réalité du mariage et la place qu'elle occupe dans l'Évangile d'aujourd'hui, la façon dont Jésus répond aux pharisiens nous invite, je crois, à élargir notre réflexion et à envisager d'autres réalités de notre existence ^{que le mariage}. En effet, pour répondre à ceux qui veulent "le mettre à l'épreuve", Jésus se reporte à ce qui a fait le Créateur "au commencement"; et ceci est très important.

4

Je t'us invite donc ses auditeurs à ne pas prendre pour référence et pour règle ^{quant au mens} ce qui se dit et ce qui se pratique de son temps, même si c'est l'opinion et le fait de la grande majorité des gens. Non ! Il veut ^{qu'on} ce soit l'idée le plan, le projet de Dieu ^{Créateur qui compte} ~~qui se crée le monde~~ et pas autre chose. Voilà une règle, F et S, qui vaut pour toutes les questions concernant les réalités de notre existence autres que le mariage : ainsi, par exem. la valeur de la vie, ^{la sexualité, la famille} la propriété, le travail, les loisirs, les relations ^{socials, la paix} etc... En face de tout cela, ce n'est pas, ce ne doit pas être d'abord et en dernier ressort ce qui se dit ou ce qui se fait = qui doit nous guider, même si cela est ^{diffusé} amplifié par les moyens de communication actuels, même si c'est quelquefois officialisé par des lois : non ! La question fondamentale à nous poser c'est celle-ci : par rapport à la propriété, à la sexualité, au travail .. etc .. qu'est-ce que Dieu veut ? quelle est son idée, quel est son plan de créateur ?

Evidemment, la réponse ou les réponses ne nous sont pas données toutes faites surtout si il s'agit de ces trois particuliers. Sans doute faut-il que nous réfléchissions ~~et~~, que nous nous informions et consultions. Mais Dieu nous indique son projet :
l'énumération,

5

Il nous l'indique ^{et par} dans notre conscience d'abord, dans et par cette sagesse accumulée par les siècles et que nous appelons quelquefois le "bon sens"; mais surtout, il nous fait connaître sa pensée par sa parole écrite: la Bible; par la parole vivante qui accomplit la parole écrite: Je venen dire, Jésus le Christ, cette parole qui demeure toujours vivante et infaillible, pour l'essentiel, dans l'Eglise qui en est l'interprète. Et Dieu sait si, depuis un siècle particulièrement, sur toutes sortes de problèmes pratiques, l'Eglise nous a dit et répété ce que Dieu a voulu en créant le monde, les lois qui il a inscrites dans la nature et dans le cœur de l'homme. Pensons, par exemple, à un document aussi magistral que la Constitution du Concile Vat. II ^{sur} "l'Eglise dans le monde de ce temps" ^{et les enseignements} qui nous ~~aident~~ ^{aide} à voir dans la lumière de Dieu les situations actuelles et les questions qui elles posent ^{aujourd'hui}. ~~de~~ ^{du} travail, de la culture, ^{de} la répartition des biens, ^{de} la paix dans le monde .. etc...

Bien sûr, les réponses que nous pourrions trouver ne peuvent pas avoir la rigueur d'une solution arithmétique ^(le vie arithmétique) mais, au moins, c'est une direction, un sens, une orientation qui nous sont données, qui éclairent ^{notre jugement} et soutiennent ^{notre} action d'après.

" Au commencement de la Création, Dieu fit l'homme masculin et féminin ... et tous deux ne feront plus qu'un " : voilà ^{à quoi se réfère} ~~l'harmonie~~ Jésus pour jusqu'à d'une situation et pour savoir comment se comporte : la référence au vouloir du Créateur.

Puis nous nous, ou moins dans les cas les plus importants, nous soucier de ce que Dieu veut, de ce qui il attend de nous plutôt que de nous préoccuper de ce qui se dit, ~~et~~ de ce qui se fait ^{ou} ~~et~~ dire "qu'en dis-t-on" ou d'accorder à tout cela trop d'importance.

Ainsi, au-delà même des résultats immédiats, ^{recherché} nous contribuerons à remettre la création dans l'ordre, dans l'harmonie comme Dieu l'a faite au début, ~~et~~ comme Jésus est venu la restaurer.

" Dieu vit tout ce qu'il avait fait, nous dit la Bible dans ses premières pages, et c'était très bon " (y compris le mariage.)

et comme elle sera au terme : " cieux nouveaux et terre nouvelle " que nous attendons.

27^e dimanche, T.O.

Année B.

1 bis
St Pie X 1991
Malatrait 1997

Référence en tout problème
à ce que Dieu a voulu "au commencement"

Voici donc, dans l'évangile que nous venons d'entendre, un enseignement très clair de Jésus sur le mariage, un enseignement particulièrement d'actualité puisque ^{de nos jours,} c'est hélas trop évident - le mariage est communément remis en cause et contesté aussi bien dans l'opinion que dans la pratique.

Ce qui, d'abord, ressort clairement de ce que dit Jésus - et ce n'est pas inutile de le remarquer - c'est que le mariage c'est qqe chose de bon : qqe chose de bon, parce que, comme le rappelle ici Jésus, c'est Dieu qui l'a voulu, qui l'a inclus dans sa création (ce que nous avons entendu dans la 1^{re} lecture).

Sur ce point, on est facilement d'accord. Mais c'est autre chose quand il faut entendre et admettre l'affirmation presque solennelle de Jésus : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas."

Et pourtant, F et S, l'indissolubilité du mariage ^{affirmée, est une disposition} à laquelle il faut tenir // ^{oh} sûrement à contre-courant (aujourd'hui)

27^e dimanche du T.O

Année B

Malettruit
le 05.10.97

"Ce que Dieu a uni
que l'homme ne le sépare pas"

"L'homme quittera son père et sa mère
il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un
... Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas"

Dans le contexte relatif au mariage que nous connaissons actue^llement
quand le chiffre des divorces (facilité par la loi civile)
va en augmentant,

quand les cohabitations hors mariage se multiplient
quand c'est l'institution même du mariage

(ex : projet d'une loi concernant l'union des homosexuels,
qui est ébranlée par des dispositions légales *)

donc quand, massivement, les faits mettent en cause
la fidélité dans le mariage et ce que nous appelons son indissolubilité
comment comprendre et accepter ces paroles exigeantes
de Jésus ?

Ditons d'abord qu'il importe de ne pas se laisser
impressionner par le formidable matraquage actuel
des faits et des justifications qu'on veut leur donner.
Ni non plus être retenu par un cas particulier
qui nous touche de près, par exemple, dans notre famille

un cas de divorce ou une (des) cohabitation(s) de jeunes.
 Toujours, en essayant de comprendre les situations
 (sans forcément les approuver)
 en essayant d'excuser les personnes,
 en se rappelant que ce que la loi autorise ou permet
 cela n'est pas forcément bon (ex : l'avortement)
 il nous faut, nous chrétiens, si nous voulons vraiment
 être fidèles en ce domaine, à l'évangile
 nous en remettre en toute confiance à ce que Jésus nous dit
 "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas."
 Mais attention ! pour admettre ce que demande le Sgr
 pour être assuré que ce qu'il exige n'est pas impossible ^(avec la grâce de Dieu)
 (comme le montrent d'ailleurs, heureusement tant et tant
 de mariages réussis, jeunes et vieux)
 il ne faut pas considérer l'indissolubilité du mariage
 comme si ce n'était qu'une règle morale
 s'imposant de l'extérieur, à la façon d'un article
 du code de la route.

Et ce n'est pas non plus p.c.q., quand on aime vrai-
 ment
 tout retour en arrière est exclus/
 que l'indissolubilité s'impose dans le mariage
 même si, dans les chansons, "amour" rime avec "toujours"
 C'est naturel et raisonnable de le penser
 mais il faut aller plus profond.

En effet, dans le mariage chrétien, l'indissolubilité découle de ce qui est signifié par l'union, consentie dans l'amour, d'un homme et d'une femme.

C'est pourquoi, en parlant du mariage, St Paul s'exclame dans sa lettre aux éphésiens : " Le mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Eglise." (Eph, 5, 32) Le mariage / donc, dit St Paul, "un mystère", c'est à dire ? ...

E. a. d., selon le sens chrétien du mot, ici :

non pas ^{précisément} quelque chose qui dépasse l'intelligence mais une réalité dont le contenu, qui est caché, va plus loin que ce qui paraît.

Car, selon la révélation biblique tel que l'Eglise la vit l'interprète, la comprend, le mariage est un "signe".

Cela demande quelque explication

Un signe ! par exemple une poignée de mains, un bouquet qu'on offre, un clin d'œil ... cela veut dire autre chose que ce qui paraît.

Prenons un exemple très matériel mais assez éclairant : l'exemple du drapeau.

Le drapeau bleu, blanc, rouge que je vois, n'est, en lui-même, qu'une pièce d'étoffe / peut-être sans aucune valeur commerciale

Mais c'est un signe, un signe qui non seulement me fait penser à un pays, en l'occurrence : la France

mais un signe qui symbolise ce pays, le représente.
 C'est si vrai qu'on rend les honneurs à ce chapeau,
 et qu'on encoûte une peine si on le foule aux pieds,
 ce qui serait ^(en un incomprensible) ridicule si cette pièce d'étoffe n'était
 qu'une pièce d'étoffe et ne renvoyait pas à autre chose.

Puisque le mariage est un signe, il y a aussi autre chose
 derrière ce qu'on voit, il y a une réalité derrière,
 au delà de l'union de cet homme et de cette femme
 qui se marient ou qui sont mariés,
 réalité qui donne ^{à leur union} du poids, de la consistance, une valeur
 qui dépassent le simplement humain.

Cette "autre chose", cette réalité qui n'apparaît pas, c'est l'Alliance
 L'Alliance - dont il est question tout au long de la Bible -
 c'est un mariage; oui, ^{c'est} ce mariage ^{vu et} conclu
 entre Dieu et les hommes (et même toute la création)
 en Jésus Christ, Fils de Dieu venu, par son Incarnation
 épouser notre humanité.

Jésus lui-même, un jour ^{d'ailleurs} se désigne comme "Époux" (Mt. 9.15)

En Jésus le Christ, cette alliance est offerte ^{à tous}, s'ouvre
 à tous les hommes qui, par la foi, adhèrent à lui.

Avec, en perspective, ^{perspective d'achèvement} (et c'est notre espérance)

la communion totale avec Dieu
 quand "Dieu, dit St Paul, sera tout en tous" (1 Co. 15, 28)
 C'est cela, F et S, le grand dessein de Dieu,
 son plan de salut sur sa création.

un mariage, disons en terme biblique : une ALLIANCE esquinée, ni l'on peut dire, entre le Christ et l'Eglise ou plutôt, réalisée dès entre le XT et l'Eglise

D'où l'exclamation de St Paul à propos du mariage : "Ce mystère est grand ! Je le dis en pensant au Christ et à l'Eglise"

Voilà donc ce qui il y a derrière l'union en mariage de l'homme et de la femme : l'Alliance.

Tout mariage chrétien est mis, d'une façon permanente, en référence à l'Alliance.

Or cette Alliance, dont Dieu a l'initiative, nous proclamons au cœur même de chaque eucharistie qui elle est éternelle c.a.d. qui elle n'est pas, qui elle ne peut pas être remise en question pour la raison que Dieu est fidèle, éternellement fidèle. Il ne change pas Alliance

Du coup, l'union de l'H et de la F qui est signe de cette en acquiert la solidité, le caractère irrévocable, elle ne peut pas être rompue.

C'est jusque là, jusqu'à cette profondeur qui il faut aller trouver le fondement et la raison de l'indissolubilité du mariage chrétien

Comment comprendre et accepter autrement l'exigence de Jésus : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas"

Peut être sur. + on estime que ces réflexions allaient un peu trop loin
En lui, je pense qu'on dirait en chœur, je ne suis comparé à ce que

6

Il y a quelques années, les évêques de France réunis à Lourdes, disaient en parlant du mariage (je cite) :

"La tâche primordiale consiste à annoncer la foi et non à rectifier des règles morales"

C'est bien ce que j'ai essayé de faire / en laissant de côté, ^{Évidemment}
bien des aspects et bien des questions.

Quant à ceux et celles qui, comme vous, mes Soeurs, ici, ⁽⁴⁾
ont choisi de "se donner au X^e à cause du R. des Cieux" (Pie IX)
c'est d'une autre manière qu'ils vivent

le même mystère d'alliance entre Dieu et les hommes
mais, en son achèvement, déjà
annonçant et rappelant à tous que l'Eglise est Epouse
et sera, au terme, l'Epouse resplendissante du X^e
que nous présente le livre de l'Apocalypse.

- (4) Toute cette finale, selon le Prêtre des Vierges et Religieuses, le Catechisme allemand (p. 378. 379) et le dictionnaire liturgique de D. Le Gall, article "Vierge"

27^e dimanche du T.O

Année B

Maestroit

07 octobre 2012

Le MARIAGE
comme Dieu l'a voulu AU COMMENCEMENT
*

Voici donc, dans l'évangile que nous venons d'entendre
un enseignement fondamental de Jésus
sur le mariage,

un enseignement particulièrement d'actualité
puisque, de nos jours - c'est hélas trop évident -
l'institution qui est le mariage est plus ou moins
remise en cause

et bien souvent bafouée aussi bien dans l'opinion
que dans la pratique.

Ce qui, d'abord, ressort^{*} clairement de ce que dit Jésus
- et ce n'est pas inutile de le remarquer -
c'est que le mariage c'est qqch de bon,
qqch de bon, p.c. que, comme le rappelle ici Jésus,
c'est Dieu qui l'a voulu, c'est Dieu qui l'a inclus
dans sa création,

ce que signifiait, d'une façon imagée,
le récit de la Genèse, entendu en 1^{re} lecture.

Sur ce point, on peut^{*} être facilement d'accord.

Mais, c'est autre chose, quand il faut entendre
et admettre l'affirmation presque solennelle de Jésus:
"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas."

Car c'est de la fidélité totale des époux l'un à l'autre dans le mariage et pour toute leur vie, c'est de l'indissolubilité de leur union qu'il s'agit // : alors, comment comprendre et accepter cette parole exigeante de Jésus ?

Disons d'abord qu'il ne faut pas se laisser impressionner par les faits, si nombreux aujourd'hui, qui vont contre le mariage ainsi, la cohabitation des jeunes et les mauvais exemples d'infidélité dans le mariage donnés par des personnages en vue ;

ne pas se laisser impressionner non plus par les justifications qu'on en donne à travers les sondages et les références à l'opinion ^{publique} tout cela dont nous sommes véritablement matraqués par tous les médias, la télévision surtout.

Il ne faut pas non plus être retenus... et aveuglés par un cas qui nous touche de près, divorce ou autre dans notre propre famille.

il faut alors essayer de comprendre les situations sans forcément les approuver

Il ne peut être question de rejeter les personnes. /

Quoiqu'il en soit, il nous faut, nous chrétiens, contre vents et marées, nous en remettre, en toute confiance, à la parole de Jésus :

"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas"

parole prononcée par Jésus, uniquement

- il faut le remarquer -

uniquement en référence à ce que Dieu a voulu à l'origine
 - cette parole concerne donc le mariage comme institution ^{truelle} natie
 inxi est concerné tout mariage véritable

où il y a l'union d'un homme et d'une femme dans l'amour
 un amour ouvert sur le don de la vie,
 avec l'intention ^{l'engagement} d'être une situation pour la durée de l'exis- ^{tenne}
 - ceci étant reconnu dans les formes en usage.

Mais voici qu'en Jésus et par lui,
 dans le renouvellement qu'il introduit dans la création,
 une dimension nouvelle du mariage est révélée qui fonde,
 qui éclaire et qui confirme ce qu'on appelle l'indissolubilité.
 En parlant du mariage chrétien, en effet,

S^t Paul, dans sa lettre aux Ephésiens (5, 32) s'exclame :

"Ce mystère est grand : je le dis en pensant au ^{xt} et à l'Eglise"
 "mystère" dit l'apôtre, c. ad. un fait, une réalité
 dont le contenu et la portée vont plus loin que ce qui paraît.

Qu'y a-t-il donc, dans le mariage selon le Christ,
 derrière l'union de l'homme et de la femme, au-delà de cette ^{union}

Il y a, évoquée, signifiée et pour ainsi dire rendue présente
 l'union du Christ et de l'Eglise.

union qui réalise pleinement et définitivement

l'ALLIANCE de Dieu avec l'humanité et entière, ^{l'union}
 alliance annoncée à Israël, Israël en ayant été l'^{l'} béni.

qq chose de fondamental dans la relation

Voici donc que le mariage chrétien est mis
en référence à cette Alliance,
il en est un SIGNE

et, à ce titre, tout comme l'alliance de Dieu avec les hommes
contractée en Jésus Christ, ne peut pas être remise en
cause ^{ne peut} pas être remise en cause non plus.

Voilà pourquoi le mariage chrétien est indissoluble,
non pas en vertu d'une réglementation morale
mais en raison de ce qu'il est profondément.

La fidélité de Dieu, dans son alliance avec les hommes,
se trouve en cause dans le mariage chrétien :
alors on comprend que " Ce que Dieu a uni
que l'homme ne le sépare pas" *

La conception chrétienne du mariage, son sens, ses exigences, tels que je viens de le dire,
il faut les rappeler, en ces temps où comme je le disais..
l'institution du mariage est tellement mise à mal
dans les mentalités et dans les moeurs
(les mauvais exemples venant quelquefois de gens en vue)

Et voici - c'est d'actualité - qu'on voudrait
faire reconnaître comme MARIAGE
l'union de deux êtres humains de même sexe

La position de l'Eglise à ce sujet - qui est contre, évidemment -
ne relève pas, pas en premier comme on le laisse entendre
d'un article de foi mais, tout simplement,
du respect de la nature humaine

c.a.d. de ce que sont l'homme masculin et l'homme féminin
et de leur mission dans leur union

- l'Eglise et les chrétiens étant vraiment des écoles dans ce domaine

Malheureusement, relativement à ce sujet,
comme au sujet de l'euthanasie,
le grand public ^{concerné par} sur lequel on mise
manque à peu près complètement d'information et de réflexion,
tant en étant soumis à la pression des médias ^{restant}
et ^{à la publication} de sondages, ^{sondages} qui ne peuvent pas faire ou justifier la loi.

Par question d'en dire davantage, ici, sur le sujet :
mais ne perdons pas de vue ce qui est en cause :
ce n'est pas le fait que des homosexuels vivent ensemble ...
mais c'est le projet de reconnaître comme véritable mariage
les unions d'homosexuels
et cela avec tout ce qui en découle comme conséquences

Comme chrétien, si qu'on nous en tienne relativement à ce sujet
comme à d'autres problèmes de société
dont la complexité nous dépasse souvent ; ?
n'est-ce pas sagesse et sécurité, alors, de faire confiance,
et confiance intelligente et responsable
à l'enseignement de l'Eglise transmis souvent
sur des questions actuelles par nos pasteurs, ^{le pape et} les évêques
ainsi à ce sujet ce que disent les évêques de l'Ouest
dans leur article paru dans le quotidien O F de vendredi

Avec le risque de sembler être à contre-courant
 de ce qui se dit et de ce qui se fait
 de contraire au vrai bien de l'homme, et de la société,
 et d'être réputés ringards et retardataires
 nous contribuerons, en écologistes véritables,
 à maintenir ou à remettre la création
 dans l'ordre et dans l'harmonie,
comme Dieu l'a faite AU COMMENCEMENT,
comme Jésus est venu la restaurer
 et comme, - nous en avons l'espérance, -
 elle sera au terme : CIEUX NOUVEAUX
 et TERRE NOUVELLE que nous attendons.
 Amen.

Le mariage : oui pour un débat serein !

Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes ; Mgr Alain Castet, évêque de Luçon ; Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes ; Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers ; Mgr Jean-Paul James, évêque de Nantes ; Mgr Yves Le Saux, évêque de Le Mans ; Mgr Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper ; Mgr Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc ; Mgr Thierry Scherrer, évêque de Laval ; Mgr Nicolas Souchu, évêque auxiliaire de Rennes.

La légalisation de l'ouverture du « mariage » aux personnes de même sexe et de l'adoption qui s'ensuit, est un projet qui suscite de multiples prises de position. Cette éventuelle légalisation changerait radicalement la signification du « mariage ».

Devant les vives inquiétudes et les interrogations que nous entendons de la part de nombreuses personnes rencontrées en Bretagne et dans les Pays de la Loire, nous estimons urgent qu'un vrai débat soit suscité et organisé. Un débat digne de l'intelligence humaine, où le dialogue, respectueux de chacun, permet qu'ensemble nous cherchions la voix de la raison pour le bien des personnes. Un débat qui prenne en compte de façon « primordiale » le respect des droits des enfants.

« Ouvrons le débat »

Un débat serein qui ne soit pas enfermé dans la dialectique fallacieuse rétrograde/progressiste. Un débat réfléchi qui permette de mieux comprendre la civilisation qui nous porte, et notre responsabilité dans celle que nous laisserons à la jeune génération.

Le Conseil Famille et Société, de la Conférence des Evêques de France, vient de publier un document « *Élargir le mariage aux personnes de même sexe ? Ouvrons le débat !* »

Nous invitons les catholiques de nos diocèses et les personnes qui veulent réfléchir sereinement sur cette question, à se saisir de ce document et à le travailler. Il ne prétend pas aborder tous les aspects du problème sociétal – grave – que soulèverait une éventuelle légalisation du « mariage » entre personnes de même sexe, et de l'adoption d'enfants qui s'ensuivrait. Il situe simplement différents enjeux dans le souci du bien commun.

Nous demeurons attentifs pour encourager les familles, cellules fondamentales de la société, et leur mission éducative si importante. La raison humaine sait reconnaître la signification profonde et spécifique de la condition sexuée de l'être humain : rien n'est équivalent à l'union de la femme et de l'homme, dont l'institution a pour nom « mariage » ; celle-ci fonde la famille. La foi en Dieu confirme cette signification.

« La réflexion sereine »

À la réflexion sereine, nous proposons aux catholiques de joindre la prière pour toutes les familles, en particulier ce dimanche 7 octobre. Les textes bibliques de ce dimanche nous y invitent. Que les catholiques, selon l'habitude de l'Église, prient aussi pour celles et ceux qui ont la mission, de servir le bien commun de notre pays afin qu'ils soient éclairés pour soutenir les familles dans leurs tâches essentielles – que rien ne remplacera vraiment – et dans leurs difficultés.

Les problèmes économiques actuels sont aigus. Il est plus urgent de les traiter en rassemblant les Français dans un effort de solidarité, plutôt que de s'engager, de façon précipitée, sur ce projet gouvernemental qui divise en semant le trouble dans les consciences sur une dimension majeure de l'existence humaine et sociale.

Article publié dans OUEST-FRANCE du vendredi 7 octobre 2012

Sur quoi s'appuient les partisans de telles unions
en particulier les groupes de pression qui en revendiquent
la légalisation ?

Tout simplement sur une liberté individuelle sans frein, sans ^{li-mite} et sur le fait de ce qui se pratique déjà en certains cas.

Comme si c'était l'opinion publique, même majoritaire,
et ce qui se fait plus ou moins communément
qui détermineraient la valeur morale des comportements
et qui seraient la référence pour savoir ce qui est bien et ce qui est ^{mal}.

Eh bien, non ! qu'il s'agisse du mariage
ou qu'il s'agisse de tout ce qui concerne notre vie ensemble, en société
c'est à ce que Dieu a voulu, et ce que Dieu veut
qu'il faut se référer

c.à.d. à ce que la Révélation biblique nous fait connaître,
Révélation gardée dans l'Eglise et interprétée par l'Eglise.

Aucun doute : cela n'ira pas, ^{ne va pas} contre la raison
ni, non plus, ^{ou contraire} contre l'ordre public : voyons-en nous !

Amen.

dont je ne cite que la conclusion,
une conclusion qui ressort, au fond,
de ce que nous dit le livre de la Gn :

11. L'Église enseigne que le respect envers les personnes homosexuelles ne peut en aucune façon conduire à l'approbation du comportement homosexuel ou à la reconnaissance juridique des unions homosexuelles. Le bien commun exige que les lois reconnaissent, favorisent et protègent l'union matrimoniale comme base de la famille, cellule primordiale de la société. Reconnaître légalement les unions homosexuelles ou les assimiler au mariage, signifierait non seulement approuver un comportement déviant, et par conséquent en faire un modèle dans la société actuelle, mais aussi masquer des valeurs fondamentales qui appartiennent au patrimoine commun de l'humanité. L'Église ne peut pas ne pas défendre de telles valeurs pour le bien des hommes et de toute la société.

De n° 2298 du 21/09/2005

27^e dimanche du T.O

Année B

/ Malvestrou

07 octobre 2012

Le MARIAGE
comme Dieu l'a voulu AU COMMENCEMENT
*

Voici donc, dans l'évangile que nous venons d'entendre
un enseignement très clair de Jésus
sur le mariage,

un enseignement particulièrement d'actualité
puisque, de nos jours - c'est hélas trop évident -
l'institution que est le mariage est plus ou moins
remise en cause

et bien souvent bafouée aussi bien dans l'opinion
que dans la pratique.

Ce qui, d'abord, ressort^{*} clairement de ce que dit Jésus
- et ce n'est pas inutile de le remarquer -
c'est que le mariage c'est qqch de bon
qqch de bon, p.c. que, comme le rappelle ici Jésus
c'est Dieu qui l'a voulu, c'est Dieu qui l'a inclus
dans sa création,

ce que signifiait, d'une façon imagée,
le récit de la Genèse, entendue en 1^{ère} lecture.

Sur ce point, on peut être facilement d'accord.
Mais, c'est autre chose, quand il faut entendre
et admettre l'affirmation presque solennelle de Jésus
"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas".

d'autant plus de circonstance alors que

à Rome

le synode concernant la famille et s.

Suite à cet évangile, s'impose pour ainsi dire, une réflexion sur le mariage, le mariage chrétien et cela, même si notre assemblée ici est majoritairement constituée de personnes qui vivent hors de l'état de mariage...

C'est que, outre que nous avons à tous mieux comprendre le dessein de Dieu sur sa création, nous avons à faire face aujourd'hui à une remise en cause du mariage dans les faits et dans les mentalités.

Alors, il importe de penser juste à ce sujet

Pour le 27^e dimanche B de 2015
Compte tenu que la messe était célébrée
à l'oratoire et que l'assemblée était
surtout composée des soeurs de la 2^{te},
j'avais prévu, d'abord, de reprendre
l'homélie de 2012 en y incluant
quelques modifications (page 1 et
page 4) qui me semblaient alors
s'imposer : Cf. ajoutés collés

En définitive, compte tenu de la
circonstance dont je fais état plus haut
j'ai choisi, de reprendre, en 2015
l'homélie de 2008-2006

Car c'est de la fidélité totale des époux l'un à l'autre dans le mariage, pour toute leur vie, c'est de l'indissolubilité de leur union qu'il s'agit ici : alors, comment comprendre et accepter cette parole exigeante de Jésus ?

Disons d'abord qu'il ne faut pas se laisser impressionné par les faits, les faits si nombreux aujourd'hui
 disons : de ratés dans le mariage et les situations qui contribuent à dévaloriser le mariage (comme la cohabitation des jeunes) et, aussi, particulièrement, les mauvais exemples d'infidélité dans le mariage, donnés par des personnages en vue. ne pas se laisser impressionné non plus par les justifications qu'on en donne à travers les sondages et les références à l'opinion publique : tout cela dont nous sommes véritablement matraqués par les médias, par la télévision surtout.

Il ne faut pas non plus être retenus ... et aveuglés par un cas qui nous touche de près; divorce ou autre dans notre propre famille.

S'il faut alors essayer de comprendre les situations - sans forcément les approuver, évidemment - il ne peut être question de rejeter les personnes. Quoi qu'il en soit, F et S, contre vents et marées, il nous faut, nous chrétiens, nous en remettre en toute confiance à la parole de Jésus : *conformant* "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas" : une situation d'origine car le mariage est une réalité naturelle

Il nous faut donc admettre ce qu'on appelle
l'indissolubilité du mariage chrétien

Mais il ne s'agit pas de l'admettre / ni d'abord,
ni uniquement / comme une règle morale
s'imposant de l'extérieur, à la façon d'un article du code de la ^{France.}
C'est que l'indissolubilité du mariage ^{chrétien} a sa raison d'être,
s'enracine, est motivée dans ce qui est en cause profondément
quand un homme et une femme ^{chrétiens} s'unissent dans l'amour
pour toute leur vie.

En parlant du mariage des chrétiens, ^{en effet} St Paul,
dans sa lettre aux Ephésiens, s'exclame : (Eph. 5, 32)
Ce mystère est grand : Je le dis en pensant au χ^T et à l'Eglise!
Oui, voici le mariage mis en référence
avec l'union du Christ et de l'Eglise, cette union
qui porte à son achèvement et en la rendant universelle
l'Alliance de Dieu avec Israël

Ainsi, mis en référence, en lien avec l'union du χ^T et de l'Egl.
le mariage chrétien est un reflet de cette union,
il en est un signe, une image, une expression
avec, comme conséquence, d'en avoir la solidité
qui est la solidité d'une alliance jamais remise en cause
Ce n'est donc pas seulement p.c.q. Dieu est le créateur
du mariage qu'il n'appartient pas aux hommes
d'en fixer les règles

mais p.c.q. le mariage étant en référence

à un mystère : c.a.d. une réalité, un fait dont le contenu
la portée, sont plus importants que ceux qui le traitent -

avec l'alliance éternelle de Dieu avec les hommes

alliance scellée dans le Christ,

Dieu lui-même, peut-on dire, ^{Dieu fidèle} se trouve impliqué, engagé dans l'union de l'homme et de la femme.

Alors, on comprend l'autorité, mais aussi la profondeur de la parole de Jésus : "le que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare"
Je dis "profondeur", car ce qui nous semble seulement une loi, l'indissolubilité du mariage,

nous amène à nous rappeler, à découvrir ce qu'il y a de mystique dans le mariage et dans la vie des gens mariés :

L'homme et la femme unis en mariage sont un signe de l'Alliance

le signe de l'union du Christ avec son Eglise.

et cela, non seulement le jour de leur mariage mais tout au long de leur vie d'époux.
Bien sûr, les problèmes inévitables de la vie conjugale

ne sont pas résolus pour autant, mais ils se trouvent ^{ainsi} éclairés par une lumière qui peut aider à les relativiser et à les surpasser.

Dans le mariage, l'H et la F signe ... état religieux

Tout autre chose que le mariage maintenant dans notre réflexion.

Car, me semble-t-il, l'évangile de ce dimanche présente un autre centre d'intérêt qui mérite notre attention

En effet, pour répondre à la question qu'on lui a posée sur le mariage,

Jésus fait référence à ce qui a fait le béateur "au commencement" (rappelons-nous la 1^{ère} lecture).

Ainsi, sur une question aussi fondamentale que le mariage
 Jésus ne se réfère pas à ce qui peut se dire
 ou se pratiquer de son temps
 même si cela est le fait de la majorité des gens.

Non! Ce qui compte pour lui, c'est ce que Dieu a voulu,
 c'est, au sujet du mariage, le plan, le projet de Dieu
 et rien d'autre.

Voilà une règle, F et S, qui vaut pour toutes les questions
 concernant les réalités de notre vie en ce monde:

qu'il s'agisse de la vie humaine en son commencement
 ou à son terme,

qu'il s'agisse du travail, de la propriété, de l'environne-^{ment}
 de la famille, des relations sociales, de la paix...etc...
 par rapport à tous les problèmes soulevés,

ce n'est pas, ce ne doit pas être, d'abord,
 ce qui se dit ou ce qui se fait qui doit nous guider
 qui doit nous inspirer

même si c'est le fait d'une majorité,
 même si cela est, pour ainsi dire: imposé par les médias,
 même si cela est, quelquefois, officialisé par des lois...

Non! ^{pour nous chrétiens} la première question à se poser,
 c'est celle-ci: " Qui est-ce que Dieu veut? "

Quelle est son idée? Que nous dit-il? Quel est son plan!
 Quelle est sa volonté?

Pour répondre à ces questions relativement aux problèmes majeurs
 qui se posent dans la société actuelle ou dans notre vie personnelle
 et pour y voir clair

nous avons, nous croyants, la Bible et, dans la Bible,
 sentant: les Evangiles et les écrits du N.T.;
 nous avons l'interprétation que l'Eglise en a faite
 et continue à en faire à travers ses notes de documents
 dont un bon résumé existe dans le Catechisme de l'Eglise catholique.
 Evidemment, nous n'y trouverons pas de solutions toute faites
 (peut-être avec l'aide de quelques ou d'un groupe de réflexion)
 mais nous pourrions y trouver un éclairage, une inspiration,
 une orientation pour un agir, une attitude
 conforme à la foi chrétienne, mais bien souvent, aujourd'hui en
 à contre-courant de ce qui se dit ou de ce qui se fait
 communément

ou "à contre-courant" comme J. P. II l'a fait remarquer
 avec insistance aux jeunes rassemblés à Rome cet été.

Mais ainsi, F et S, au-delà même des résultats immédiats ^{recherché}
 nous contribuerons - oui - à remettre la création
 dans l'ordre, dans l'harmonie comme Dieu créateur l'a faite
 au début, "au commencement",
 comme Jésus est venu la restaurer
 et comme, nous en avons l'espérance, elle sera au terme
 "ciens nouveaux et terre nouvelle"
 que nous attendons.

Amen

27^e dimanche du T.O
Année B

Maletroit
le 04 octobre 2015

Reflexions sur la 1^{ère} lecture

Gn, 2, 18-24

En répondant à la question-piège concernant le mariage, que les pharisiens viennent de lui poser, Jésus se réfère au texte biblique de la Genèse, texte que nous avons entendu en 1^{ère} lecture.

Et il en tire, au sujet du mariage, l'exigence que nous connaissons bien :

" Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas".

Cette exigence, tellement niée, bafouée dans les faits comme dans l'opinion du grand nombre, aujourd'hui, c'est la révélation du N.T qui nous fait savoir sur quoi elle se fonde^{en définitive}, quelle est sa raison profonde.

En parlant du mariage chrétien, en effet,

S^t Paul, dans sa lettre aux Ephésiens, s'exclame :
" Ce mystère est grand : je le dis en pensant au χ^T et à l'Eglise"
Le mariage^{qui} est un mystère ! c.a.d. une réalité, un fait dont le contenu, la portée, le sens vont plus loin que ce qui paraît.

Comme le laisse entendre l'apôtre, en effet ; dans le mariage, l'union de l'homme et de la femme non seulement fait penser à l'union du χ^T et de l'Eglise

mais elle en est le signe, un signe efficace avec, comme conséquence, ^{aussi} d'avoir la solidité ^{signifie} de ce qui est donc de ne pouvoir être remise en cause, d'où ce qu'on appelle l'indissolubilité.

Donc, Jésus, pour le dire, s'est référé au texte de la Gn, un texte qui, dans la Bible, appartient au second récit de la création, un texte riche de signification, tout en images bien sûr, et que mérite que nous nous y arrêtions puisque l'occasion nous en est donnée aujourd'hui.

^{Sans rien apprendre de nouveaux} Evidemment, il serait naïf et stupide de prendre ce récit au pied de la lettre.

Il ne s'agit pas, pour l'auteur de ce passage de raconter ce qui s'est passé (d'ailleurs qui aurait pu en être témoin?) non, il s'agit, à travers un langage imagé, de dire la dignité et la supériorité de l'être humain dans la création

et d'éclairer son existence comme être masculin et être féminin.

En premier, ^{* Ci-dessous} il nous est dit ^{dans ce passage des lignes de la Gn} que l'être humain n'est pas fait pour être seul : c'est un être de relation, il a besoin de l'autre, besoin des autres

en dehors même de toute nécessité pratique ^{non en lui-même} d'expérience

C'est ce que le texte biblique affirme en prêtant au Créateur la réflexion : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul"

Et elles sont importantes les conséquences qui découlent pratiquement de ce texte biblique, aussi bien pour la vie en société que pour la vie personnelle

Alors, pour remédier, pour ainsi dire, à cette solitude, Dieu, selon le texte biblique, "façonne t^{ous} les b^êtes des champs et tous les oiseaux du ciel"

et - toujours selon le texte biblique - "il les amène vers l'homme"

Une manière de dire que c'est pour l'homme, à son service, qu'existent tout ce qui est, en dehors de lui, animé de vie, ces êtres ^{que} nous appelons "les animaux".

Supériorité de l'être humain sur les animaux encore indiquée dans le fait que l'homme donne un nom à chaque être vivant, donner un nom, c'est, selon la Bible le signe du pouvoir qu'on a sur l'être qu'on a nommé. //

Mais voici que l'homme ne trouve, parmi les b^êtes des champs et les oiseaux du ciel,

aucun être avec qui il puisse correspondre ^{avec qui il soit accordé:}
avec qui il puisse établir une relation?

ce que l'auteur biblique signifie en disant :

"Il (l'être humain) ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Non l'homme, l'être humain n'est pas au rang des animaux, il en est radicalement différent.

Alors, continue le texte biblique, Dieu fit tomber sur l'homme un sommeil mystérieux et l'homme s'endormit.

Le S^g prit de la chair dans son côté, puis il referma.

Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme ..."

Quand on est ignorant de la façon dont s'exprime la Bible

H

on peut sourire de ces propos.

En réalité, - ce qui nous est dit de cette façon, de cette façon rd _{ch} est d'une importance capitale.

D'abord/le fait que l'homme est endormi ☺

pour que le Créateur accomplisse son œuvre :

c'est qu'il doit être clair que l'homme existant alors n'est pour rien dans ce qui va se passer ;

l'être nouveau - la femme - qui va venir à l'existence est l'œuvre de Dieu seul.

Et voici que le Créateur prend de la chair du 1^{er} être humain et cela "dans son côté";

façon de dire deux choses : d'abord que le nouvel être vivant ^{la femme} est de même nature que le 1^{er}, de la même chair, et puis, qu'il se situe "à côté de lui", à sa hauteur différent, oui ... mais son égal, non pas son inférieur.

En tout cas, quand le Créateur amène

la femme qu'il a formée/

à l'homme - l'homme masculin - celui-ci ne peut que ^{s'exclamer}

"Ah, cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair

Autrement dit : "voilà un autre moi-même" /

un semblable donc, mais pourtant différent ^{un} comme le reconnaît l'homme masculin en appelant FEMME

l'être humain qui se trouve près de lui

Il y a ici, en hébreu, un jeu de mot ^{important} qui ne peut être rendu en fran ^{cais} l'homme masculin se disant ISCH et l'homme féminin ISCHA, proximité, donc, dans l'appellation et pourtant différence.

Deux êtres humains donc que le Créateur fait se rencontrer
 comme être masculin et être féminin
 dans une attirance ou plutôt : ^{donc} une relation telle
 que les autres liens de parenté sont dépassés
 en tout cas, ne peuvent ^{lui} être comparés :

" A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,
 il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un
 Une affirmation que Jésus, selon l'évangile d'aujourd'hui
 entend si bien comme instituant le mariage
 qu'il la reprend textuellement dans sa réponse aux pharisiens
 et cela, en donnant à cette affirmation un caractère absolu
 " Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas

Cette parole, nous l'entendons ^{aujourd'hui} dans un contexte où - nous ne le voyons que trop - l'institution du mariage et, par suite, la famille elle-même sont hélas bien mis à mal y compris dans la législation législative qui, par exemple, reconnaît comme mariage, les unions homosexuelles.

Voici même qui avec ce qu'on appelle la théorie des GENRES on s'en prend à la nature de l'homme en prétendant que ce serait / contre l'évidence naturelle / à l'homme, à chacun, de choisir son sexe, ceci avec, évidemment, tout ce que cela impliquerait dans l'éducation des enfants.

Manières nouvelles de se comporter et théorie présentées souvent dans les médias comme étant ^{même moral} ceux de la majorité et, à ce titre, et à fait légitime et - Comme si c'était l'opinion publique, même majoritaire, et ce qui se fait communément qui seraient la référence pour déterminer ce qui est bien et ce qui est mal (ainsi, le légal n'est pas ^{le moral} le moral)

Eh bien non! qu'il s'agisse du mariage ou qu'il s'agisse de tout ce qui concerne notre vie individuelle et notre vie ensemble, en société c'est à ce que Dieu veut, à ce qu'il a voulu, dans sa création qu'il faut se référer (suite au verso)